

L'association éducative de Brocéliande où l'histoire de l'ordre des soeurs de la charité de St-Louis

Dimanche 29 septembre, la maison d'enfants de Paimpont sera en fête avec notamment la participation de Philippe Mouzan qui chantera la Bretagne aux enfants et aux participants. Si aujourd'hui cette maison d'enfants, habilitée par la DASS et la justice accueille en internat des enfants de 5 à 18 ans, en situation familiale difficile, elle était toutefois un orphelinat dépendant de l'ordre des soeurs de la Charité de St-Louis, créé par Mme Molé de Champlatreux, née Marie-Louise Elisabeth de Lamoignon. Ordre auquel appartiennent toujours les bâtiments. La gestion en est assurée par une association créée le 26 août 1974. Le directeur actuel en est depuis 1985 Pierre Weehl.

Marie-Louise Elisabeth de Lamoignon est née à Paris le 3 octobre 1763, d'une famille illustre occupant les premières charges dans le royaume de France. Dès son plus jeune âge, elle devait donner des signes de la sainteté à laquelle elle devait parvenir. A l'âge de 15 ans, ses parents lui firent épouser Edouard Molé, également d'une famille célèbre, se trouvant du même coup à la tête d'une brillante fortune. A la révolution cette famille allait subir de terribles épreuves. Le 19 avril 1794, trahi par un de ses serviteurs, M. Molé est arraché à sa famille et le lendemain il meurt sur l'échafaud. Quelques jours plus tard, Mme Molé, accablée par la maladie et écrasée sous le poids du chagrin est arrêtée et conduite en prison, sous l'œil de ses trois jeunes enfants. Sortie de prison, elle va s'occuper de l'éducation de ses enfants, tout en pensant à se consacrer à Dieu. Elle en fait part à son directeur de conscience l'abbé de Francemont, curé de la paroisse St-Sulpice, appelé ensuite à l'évêché de Vannes, où elle allait quelque temps après le rejoindre. C'est là qu'elle fit l'acquisition d'un ancien couvent connu sous le nom de Père éternel pour y jeter les fondements de l'ordre des soeurs de la charité de St-Louis, dont elle devint supérieure le 25 mars 1803, en prenant le nom de soeur St-Louis.

1^{er} mai 1846

En 1804, lors du sacre de Napoléon 1^{er} par le Pape Pie VII, elle obtint sa bénédiction pour elle et pour sa communauté naissante. La pieuse fonda-

20 emplois

Pendant de nombreuses années, l'orphelinat de Paimpont allait accueillir jusqu'à cinquante pensionnaires. Dans le même temps, afin d'apporter quelques devises, ils accueillèrent également pendant les vacances d'autres enfants et adultes venant passer un été ou une journée à la campagne. Ce qui permettait à l'orphelinat de s'ouvrir sur l'extérieur. Les orphelines servaient les repas aux adultes. Certaines personnes se souviennent encore aujourd'hui de leurs vacances à l'abbaye de Paimpont. Des vacances qui leur ont permis de découvrir la forêt et d'attraper le virus de Brocéliande. Période qu'a connue Soeur Anne Marie, originaire de Limerzel, qui fut directrice pendant 27 ans.

Accueil

Aujourd'hui, l'établissement qui est devenu mixte, emploie 200 personnes dont une religieuse soeur Madeleine qui depuis 13 ans est surveillante de nuit. Pierre Weehl le directeur nous parle de l'établissement actuel. "La maison d'enfants accueille en internat des enfants de 5 à 18 ans dont le maintien en milieu naturel n'est pas possible temporairement. L'établissement se propose de faire évoluer les enfants dans un milieu se rapprochant le plus possible de la cellule familiale, tout en s'appuyant sur une action éducative spécialisée. La formation scolaire étant assurée à l'extérieur. La durée des séjours est très variable. Elle peut aller de quelques semaines à trois ans dans le cas d'une action éducative prolongée. En fin de séjour, une



La rentrée scolaire le 2 octobre 1950

Guillemette



tion de vanes avait vu de nouvelles disciples. C'est ainsi qu'avant la mort de Mme Molé s'ouvraient deux nouvelles maisons à Auray et Pléchatel. Aujourd'hui, cet ordre compte de nombreuses maisons, outre en France, en Angleterre, au Canada, aux Etats-Unis, à Haïti à Madagascar et en Italie. C'est le 1^{er} mai 1846, que la congrégation prit possession de l'ancien couvent de Paimpont. Ce grâce à l'action de Anne-Marie Renault, originaire du pays qui avait passé deux ans au noviciat de Vannes et à l'abbé Fourmond, recteur de l'époque. Le but de la fondation, composée de mère Ste-Julie, accompagnée de trois religieuses et une oblate était de faire la classe aux enfants. En juillet 1906, les classes des soeurs furent fermées au grand regret de la population. Elles allaient à nouveau ouvrir un peu plus tard. C'est en 1910 qu'allait être crée l'orphelinat, avec au début quatre enfants.

ive prolongée. En fin de séjour, pour chaque enfant qui est un cas à part entière, un programme individualisé est établi. Il peut se traduire par un retour dans la famille naturelle ou par un placement en famille d'accueil en collaboration avec les services spécialisés, etc...'

Le principal et l'important étant de donner toutes les chances à l'enfant de sortir d'un passage difficile. A noter également que l'enfant n'est pas couper de ses racines puisque chaque famille a un droit de visite. A une époque tourmentée où de nombreuses familles éprouvent de nombreuses difficultés, l'association éducative de Brocéliande n'en justifie que plus son rôle et son utilité tout en poursuivant l'œuvre de l'ordre des soeurs de la charité de St-Louis, dont les prémices ont été semées par Marie Louise Elisabeth de Lamoignon, une femme de pitié et de piété hors du commun.



L'orphelinat en 1947



Dans les années 50, l'orphelinat accueillait également des touristes de passage



Laver le linge, à l'étang faisait également partie des activités



Promenade pour les plus jeunes



Là couture était une des activités des orphelines